

Un regard sur l'Algérie d'aujourd'hui

Coffret Malek Bensmail, Coffret 3 DVD, INA éditions, 2012

André Videau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1435>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1435](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1435)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 148-149

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « Un regard sur l'Algérie d'aujourd'hui », *Hommes & migrations* [En ligne], 1299 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1435>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Un regard sur l'Algérie d'aujourd'hui

Coffret Malek Bensmaïl, Coffret 3 DVD, INA éditions, 2012

André Videau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Un regard sur l'Algérie d'aujourd'hui. Coffret Malek Bensmaïl, Coffret 3 DVD, INA éditions, 2012

- 1 Malek Bensmaïl s'est tout naturellement tourné vers le documentaire. Étudiant cinéphile averti, il s'est rapidement rendu compte que ce genre avait été peu exploré par les cinéastes algériens. Il a alors ressenti une urgence, une volonté farouche de documenter un pays méconnu, de porter un regard critique sur un territoire en pleine mutation. À travers sa riche filmographie, il dresse un portrait sans concession d'une Algérie contemporaine. Il scrute les témoins anonymes d'une histoire en marche pour révéler les paradoxes d'une société complexe meurtrie par le passé, qui aimerait renaître des cendres de la colonisation. Il explore les chemins sinueux de la mémoire collective. L'INA éditions sort un admirable coffret de cinq de ses films intitulé : Un regard sur l'Algérie d'aujourd'hui, dont *Des Vacances malgré tout* et *La Chine* est encore loin.

Des vacances malgré tout

- 2 Kader Abouche est immigré algérien en France depuis 1964. Il fait construire dans son village natal une maison, qu'il souhaite transmettre en héritage à ses enfants. La famille va constater l'avancée des travaux le temps de vacances. Malek Bensmaïl, le réalisateur, lui-même émigré de Constantine, observe cette expérience, des préparatifs du départ jusqu'au retour. Il filme en équipe réduite pour mieux s'immerger dans le quotidien de la cellule familiale. Sous l'œil bienveillant de sa caméra s'animent des dialogues

houleux sur le statut des femmes, la religion. Échanges, confrontation entre ces jeunes gens élevés en région parisienne, bercés par la culture de leurs parents, et leurs cousins algériens. Un regard accusateur sur l'Orient d'une seconde génération d'immigrés. Incompréhension, déception. Malmenée par les gouvernements successifs, l'Algérie peine à se relever du traumatisme de la colonisation. Cette maison en construction, dont les travaux avancent trop lentement, est la métaphore de ce pays où tout reste encore à rebâtir. La modernisation se fait attendre. Malnutrition, corruption, manque d'équipement sanitaire, la pauvreté règne à chaque coin de rue. Les enfants de Kader, habitués au confort et au matérialisme, ne parviennent pas à s'adapter. Les jeunes femmes émancipées ne supportent pas de voir leurs cousines cloîtrées à la maison, sans pouvoir davantage profiter elles-mêmes de leur indépendance. Ce voyage questionne leur identité, leur appartenance biculturelle. Élevés, scolarisés en France, ces enfants se sentent étrangers dans le pays d'origine de leurs parents qui leur ont pourtant transmis leur culture. Déception, constat amer. Ce documentaire qui adopte la structure du film de vacances témoigne d'un décalage entre un ailleurs fantasmé et une réalité plus cruelle. Pour Kader, retrouver ses racines est vital, mais il n'est pas parvenu à partager son attachement au pays natal et la désillusion ponctue ce séjour. Finalement, ses enfants ne viendront certainement pas s'installer sur la terre de leurs aïeux. Pourtant, depuis le début de la crise économique, les jeunes diplômés émigrés algériens, trop souvent victimes de discrimination à l'embauche dans l'Hexagone, sont de plus en plus nombreux à partir travailler en Algérie. Les opportunités professionnelles s'y multiplient. Ce choix leur permet ainsi de contribuer au développement du pays. Malek Bensmaïl déconstruit les stéréotypes pour nous montrer la complexité d'une situation.

La Chine est encore loin

- 3 Unité de lieu, le décor a un rôle majeur. Chacun des films de Malek Bensmaïl se déroule dans un espace emblématique. Si la cellule familiale était au coeur *Des vacances malgré tout*, *La Chine est encore loin* se joue dans l'école d'un petit village des Aurès, Tifelffel, théâtre des premiers événements de révolte en 1954 qui conduisirent à la guerre d'indépendance. Un couple d'instituteurs qui y enseignait et un caïd en furent les premières victimes civiles. Cette insurrection du 1^{er} novembre 1954 "la Toussaint rouge", fomentée par neuf activistes, opposants au régime de Houari Boumediene puis de Chadli Bendjedid, fut longtemps absente des manuels scolaires. Le réalisateur interroge la mémoire des lieux et des habitants tout en observant le présent. Cinquante ans plus tard, les anciens témoignent et les enfants apprennent. Au fil des saisons le réalisateur suit les élèves dans leur apprentissage du français et de l'Histoire, conduits par leurs deux instituteurs. Vestige de la colonisation, réactualisation des connaissances. "Chercher la science serait ce jusqu'en Chine s'il le faut". Cette citation d'une parole du prophète Mahomet ponctue le film auquel il donne son titre. La quête du savoir est déterminante. La parole est donnée aux hommes et aux enfants. Les femmes sont presque absentes, hormis la femme de ménage qui nettoie, telle Sisyphe, les salles de classe. Son corps, fragmenté par le cadre, se montre petit à petit à la caméra. Ces séquences scandent le récit jusqu'à ce que sa voix brûlante fasse irruption en off pour témoigner avec force de son destin tragique. Le réalisateur esquisse au travers du prisme de cette femme et de ces préadolescents, les contours d'une société fragile encore marquée par la violence de la guerre. Ces documentaires offrent un regard inédit sur l'Algérie. Ils ouvrent un questionnement plus pertinent sur sa

mémoire. Plus on s'éloigne de la guerre d'Algérie plus la maturité du cinéma sur le sujet s'impose comme une évidence. Les films de Malek Bensmaïl documentent, interrogent, offrent un point de vue acerbe sur ce vaste pays en devenir.